

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2015 – 15H
AMPHITHÉÂTRE

Ghalia Benali

Bayram al-Tounsi / Zakaria Ahmad

Biridhak ya khaligui, 1944

Ahmed Rami / Riadh Essoumbati

Qadheet hayati, 1937

Omar Khayyâm (trad. Ahmed Rami) / Riadh Essoumbati

Quatrains, 1950

Abu Fares al-Hamadani / Abu al-Aela Mohamad

Araka Assiya'ddam, version de 1926

Ali al-Garem / Mohamad Sabry al-Nagridi

Mali foutent, 1926

Morsi Gamil Aziz / Baligh Hamdi

Siret el Hobb, 1964

Alf Leila wleila, 1969

Ibrahim Nagui / Riadh Essoumbati

Al atlal, 1966

Ghalia Benali, chant, arrangements
Moufadhel Adhoum, oud, arrangements
Feras Hasan, percussions
Vincent Noiret, contrebasse

FIN DU CONCERT VERS 16H30.



PHILHARMONIE
DE PARIS

Ghalia Benali

Comme si elle éprouvait le besoin de se ressourcer avant de s'aventurer encore plus loin dans ses explorations musicales à travers les différentes cultures, Ghalia Benali, accompagnée du virtuose Moufadhel Adhoum (oud), de Vincent Noiret à la contrebasse et de Feras Hasan aux percussions, rend hommage à celle qu'on appelle « la constellation de l'Orient ».

Il est un fait qu'il n'est pas facile de chanter Oum Kalthoum. Cette grande chanteuse égyptienne à la voix extraordinaire pouvait produire jusqu'à 14 000 vibrations par seconde, ce que même Maria Callas ne pouvait atteindre. Elle a fait l'objet d'un culte incomparable pendant cinquante ans dans le monde arabe, et continue aujourd'hui à impressionner, inspirer et ravir des générations entières.

Ghalia Benali tente de restituer cette émotion qui nous submerge à l'écoute d'un chant aussi profond, sincère et authentique.

Chanteuse, danseuse, comédienne, graphiste, Ghalia Benali est née en 1968 à Bruxelles de parents tunisiens. Elle passe toute son enfance en Tunisie, avant de revenir en Belgique en 1987, afin d'y poursuivre des études de graphisme. Alors qu'elle se trouve loin de son pays, son premier élan est de retrouver les « moments de bonheur » qu'elle a connus pendant son enfance, avec sa famille et ses amis. Au cours d'une de ses multiples soirées entre Tunisiens, animées en musique, chant et danse, elle rencontre Moufadhel Adhoum, luthiste tunisien étudiant à Bruxelles, qui lui propose, un soir de 1996, de chanter à l'occasion d'un concert. La voix un peu rauque et sensuelle de Ghalia fait mouche, et le public lui fait un triomphe... Cinq ans plus tard, en 2001, elle enregistre son premier album *Ghalia Benali & Timnaa* (Network), puis suivent *Romeo & Leila* (Kobalt Moon/Kulturburo Link, 2006), *Al Palna* (Zimbraz/Music & Words, 2008) avec la complicité du joueur de sitar belge Bert Cornelis, et enfin un quatrième album, *Ghalia Benali sings Oum Kalthoum* (Music & Words, 2010), en hommage à la grande diva égyptienne.